



europäische allianz katholischer frauenverbände
european alliance of catholic women's organisations
alliance européenne d'organisations féminines catholiques

Réponse d'ANDANTE au document :

Une église synodale en mission

Rapport de synthèse

ANDANTE, l'Alliance européenne des organisations féminines catholiques, a accueilli favorablement l'invitation du Pape François à jouer un rôle dans la réalisation d'une Église synodale.

Dans un premier temps, nos organisations membres ont soumis des réponses à leurs conférences épiscopales locales. Ensuite, nous avons organisé des webinaires en ligne pour lire et prier avec le document pour l'étape continentale du Synode et nous avons soumis un rapport avant la réunion de Prague.

Après l'Assemblée générale du Synode des évêques à Rome en octobre 2023, nous avons attendu avec impatience le rapport de synthèse qui représentait le contenu des discussions et des thèmes abordés et qui a été adopté à une écrasante majorité par les votes des participants.

Nous avons d'abord été déçus, mais nous avons reconnu qu'il ne s'agissait pas d'un événement de prise de décision et que la confiance et les bonnes relations avaient été établies grâce à une écoute attentive. Nous avons reconnu que 71% de l'Eglise catholique se trouve en Afrique et dans le Sud, ce qui affectera évidemment la façon dont nous considérons les questions vitales pour l'Eglise catholique en Europe.

Cependant, nous avons été frappés par l'incohérence des réponses des différentes conférences épiscopales en Europe et des diocèses individuels. Par exemple, dans certains pays, il n'existait aucun document public sur les structures de prise de décision que chaque diocèse avait été invité à examiner et à faire connaître ses réactions. Certains diocèses ont été actifs dans la préparation d'un document pour aider à explorer les thèmes dans les paroisses individuelles d'une manière synodale. La majorité des diocèses ne s'est pas du tout engagée auprès des laïcs.

Les femmes d'ANDANTE ont regretté que les précédents documents du Synode n'aient pas abordé la question du changement climatique et de son impact sur les femmes, leurs familles et leurs communautés. Nous croyons en l'importance de la conversion à une vie simple et au rôle de la pensée catholique en matière de justice et de paix. L'Eglise a un rôle important à jouer dans la politique économique séculière et dans l'élaboration de la politique sociale, par son enseignement environnemental contre la violence, l'exploitation et la destruction.

Nous avons accueilli favorablement la reconnaissance et la proposition du rapport de synthèse.

« Se tenir aux côtés des pauvres, c'est aussi s'engager avec eux à prendre soin de notre maison commune : le cri de la terre et le cri des pauvres sont le même cri. L'absence de réponse fait de la crise écologique et du changement climatique en particulier une menace pour la survie de l'humanité, comme le souligne l'exhortation apostolique Laudate Deum, publiée par le pape François au moment même de l'ouverture des travaux de l'Assemblée synodale. Les Églises des pays les plus exposés aux conséquences du changement climatique sont très conscientes de l'urgence d'un changement de cap et ceci représente une de leurs contributions au cheminement des autres Églises de la planète. »

« Que les fondements bibliques et théologiques de l'écologie intégrale soient plus explicitement et soigneusement intégrés dans l'enseignement, la liturgie et les pratiques de l'Église. »

ANDANTE reconnaît que des tensions surgissent entre l'Église mondiale et les Églises locales. L'Église est riche de ses peuples et de ses cultures et nous nous attendons à ce que la diversité culturelle soit respectée. Nous attendons avec impatience que la proposition contenue dans le document de synthèse devienne une réalité.

« Dans un monde où le nombre de migrants et de réfugiés augmente, alors que la volonté de les accueillir diminue, et où l'étranger est considéré avec une suspicion croissante, il convient que l'Église s'engage résolument dans l'éducation à une culture du dialogue et de la rencontre, en luttant contre le racisme et la xénophobie, en particulier dans les programmes de formation pastorale. Il est également nécessaire de s'engager dans des projets d'intégration des migrants.

Nous recommandons un engagement renouvelé en faveur du dialogue et du discernement en matière de justice raciale. Les systèmes qui créent ou maintiennent l'injustice raciale au sein de l'Église doivent être identifiés et combattus. Des processus de guérison et de réconciliation doivent être engagés pour éradiquer le péché de racisme, avec l'aide de ceux qui en subissent les conséquences. »

Les femmes d'ANDANTE partagent toutes l'espoir d'une participation pleine et égale des femmes dans l'Église. Les nombreuses vocations remplies par les femmes doivent être visibles et reconnues. Les femmes exerçant des responsabilités doivent être valorisées et le fait d'admettre des femmes au diaconat, d'assurer une formation pour que les femmes puissent prêcher et d'ouvrir toutes les positions d'autorité aux femmes aurait un impact transformateur sur

l'Église. Nous avons accueilli favorablement les commentaires du rapport de synthèse, mais nous nous sentons frustrés par le fait que les changements au niveau paroissial semblent si peu probables et que les progrès sont si lents pour reconnaître l'égle dignité des femmes baptisées.

« Au cours de l'Assemblée, nous avons fait l'expérience de la beauté de la réciprocité entre femmes et hommes. Ensemble, nous réitérons l'appel des étapes précédentes du processus synodal et demandons à l'Église de grandir dans son engagement à comprendre et à accompagner les femmes sur le plan pastoral et sacramental. Les femmes souhaitent partager l'expérience spirituelle du chemin vers la sainteté aux différentes étapes de la vie : en tant que jeunes femmes, en tant que mères, dans les relations d'amitié, dans la vie familiale et à tous les âges, dans le monde du travail et dans la vie consacrée. Elles réclament justice dans des sociétés encore profondément marquées par la violence sexuelle, les inégalités économiques et la tendance à les traiter comme des objets. Elles portent les cicatrices de la traite des êtres humains, des migrations forcées et des guerres. Accompagnement et promotion résolue des femmes vont de pair. »

« De nombreuses femmes ont exprimé leur profonde gratitude pour le travail des prêtres et des Evêques, mais ont parlé également d'une Église qui blesse. Le cléricalisme, le machisme et l'usage inapproprié de l'autorité continuent de marquer le visage de l'Eglise et de nuire à la communion. Une profonde conversion spirituelle est nécessaire, base de tout changement structurel. Les abus sexuels, économiques et de pouvoir continuent d'exiger justice, guérison et réconciliation. Nous voulons que l'Eglise devienne un lieu capable de protéger tout le monde.

Lorsqu'au sein de l'Eglise, la dignité et la justice dans les relations entre les hommes et les femmes sont altérées, alors la crédibilité de la proclamation que nous adressons au monde est affaiblie. Le processus synodal montre qu'il est nécessaire d'ajuster les relations et de procéder à des changements structurels. Nous serons ainsi mieux à même d'accueillir la participation et la contribution de tous - laïcs, hommes et femmes, consacrés, diacres, prêtres et Evêques - en tant que disciples coresponsables de la mission. »

ANDANTE accueillerait favorablement une réforme de la formation du ministère ordonné, avec beaucoup plus de femmes impliquées dans la formation. Le diaconat pourrait être restauré en tant que ministère de service, ce qui serait moins susceptible de cléricaiser les femmes diacres. Nous avons connaissance de

nombreux témoignages de femmes qui ont des vocations pour la prêtrise et le diaconat et nous souhaitons que le discernement sur l'ordination des femmes à la prêtrise et au diaconat se poursuive.

« Une révision en profondeur de la formation au ministère ordonné à la lumière de la perspective de l'Église synodale missionnaire est nécessaire. Cela implique la révision de la Ratio fundamentalis qui en dessine les contours. Nous recommandons également la formation continue des prêtres et des diacres avec un sens synodal. »

Les personnes interrogées dans le cadre de la consultation ANDANTE ont fait remarquer qu'il fallait faire preuve de miséricorde et d'amour à l'égard de certains groupes minoritaires tels que les personnes divorcées et remariées et les personnes LGBTQ, car l'enseignement de l'Église sur les questions morales lui donne l'impression d'être éloignée de la société. Toutefois, nous avons accueilli favorablement le récent document Fiducia Supplicans.

« De différentes manières, les personnes qui se sentent marginalisées ou exclues de l'Église en raison de leur situation matrimoniale, de leur identité et de leur sexualité demandent à leur tour à être entendues et accompagnées, et à ce que leur dignité soit défendue. Au cours de l'Assemblée, nous avons perçu un profond sentiment d'amour, de miséricorde et de compassion à l'égard des personnes qui sont ou se sentent blessées ou négligées par l'Église, qui aspirent à trouver un endroit où rentrer "chez elles" et où elles peuvent se sentir en sécurité, être écoutées et respectées, sans craindre d'être jugées. L'écoute est une condition préalable pour marcher ensemble à la recherche de la volonté de Dieu. L'Assemblée réaffirme que les chrétiens ne peuvent pas manquer de respect à la dignité de qui que ce soit. »

ANDANTE reconnaît que l'Église doit communiquer avec le monde qui est numérique et en réseau global, et doit donc utiliser des méthodes modernes de communication pour partager ce message et sensibiliser aux valeurs évangéliques dans la vie publique, en particulier parmi les jeunes générations. Nous avons été heureux de constater que le document de synthèse propose,

« Nous proposons que les Églises reconnaissent les missionnaires numériques déjà à l'œuvre et leur offrent une formation et un accompagnement, leur permettant de se rencontrer entre eux.

Il est important de mettre en place des réseaux collaboratifs d'influenceurs qui incluent des personnes d'autres religions ou qui ne professent aucune foi, mais qui collaborent à des causes communes pour la promotion de la dignité humaine, de la justice et de la protection de la maison commune.»

Alors que la deuxième Assemblée synodale aura lieu en octobre 2024, les femmes d'ANDANTE continuent de prier pour réussir à trouver comment l'Esprit nous conduit, et comme l'a suggéré le Père Timothy Radcliff, « Le processus synodal est organique et écologique plutôt que compétitif ».

Nous nous réjouissons toutefois des changements qu'il apportera.

ANDANTE, en printemps 2024